



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Don Quichotte De La Manche De Michel De Cervantes

1810.

Cervantes Saavedra, Miguel de

PARIS, 1810-

Chap. VI. Entrtien particulier de don Quichotte et de son écuyer.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-78764](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-78764)

CHAPITRE VI.

Entretien particulier de don Quichotte et de son écuyer.

SANCHO ne tarda pas à retourner chez don Quichotte, et lui demanda un entretien secret, afin de prendre avec lui certaines précautions prudentes. La gouvernante, voyant qu'ils se renfermaient tous deux, ne douta point que ce ne fût pour méditer une troisième sortie. Dans le désespoir que lui causait cette idée ; elle résolut d'aller implorer le secours du bachelier Samson Carrasco, pour qu'il détournât don Quichotte de son funeste dessein. Elle prit aussitôt sa mante, courut chez le bachelier, qu'elle trouva se promenant dans la cour de sa maison. Tout est perdu ! s'écria-t-elle, en se jetant en pleurs à ses genoux : c'en est fait, seigneur Carrasco, mon maître s'en va, mon maître s'en va ! Que dites-vous donc, madame la gouvernante ? reprit le bachelier effrayé ;

comment ! votre maître se meurt ! — Autant vaut, mon cher monsieur ; il veut encore aller chercher les aventures ; ce sera la troisième fois : à la première ils me l'ont ramené moulu de coups de bâton, couché de travers sur un âne ; à la seconde, dans une cage, et si pâle, si faible, si maigre, qu'il m'en a coûté plus de six cents jaunes d'œufs pour le rétablir un peu ; mes poules sont encore vivantes, et peuvent dire si je mens. Jugez, monsieur le bachelier, jugez dans quel état on me le rendra cette fois-ci. Ne pleurez pas, madame, ne pleurez pas ; nous y trouverons peut-être du remède. Retournez chez vous, préparez-moi à déjeuner ; je vous suis dans un instant, et vous verrez ce que je sais faire. Sur toutes choses, d'ici au moment où j'arriverai, dites l'oraison de sainte Apolline. — Mais, monsieur, sainte Apolline ne guérit que les maux de dents ; c'est à la cervelle que mon maître a mal. — Faites ce que je vous conseille, et ne croyez pas en savoir plus qu'un bachelier de Salamanque. La triste gouvernante ne répliqua point, et s'en retourna.

Pendant ce temps don Quichotte et Sancho causaient ensemble. Vous saurez, monsieur, commença l'écuyer, que j'ai déjà fait part à ma femme de mon projet de suivre encore votre

seigneurie. — Eh bien ! ami, qu'en dit Thérèse ? — Ah ! ah ! Thérèse dit bien des choses ; elle prétend qu'il faut regarder où l'on met le doigt, que les écrits parlent quand l'homme se tait, que promettre et tenir sont deux, qu'un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. Elle est bavarde, Thérèse, mais moi, je soutiens qu'il faut pourtant l'écouter. — Sans doute je suis de cet avis ; mais parle plus clairement, n'entortille pas ce que tu veux dire. — Moi, je ne dis rien ; c'est ma femme qui m'assourdit les oreilles, en me criant que nous sommes tous mortels, qu'aujourd'hui l'on est debout, demain enterré ; que l'agneau y passe comme le mouton ; que cette camarade si laide, qu'on appelle la mort, arrive sans être attendue ; qu'elle ne respecte rien, ni les sceptres, ni les mitres : que sais-je, moi ? Thérèse répète ce qu'elle a entendu prêcher en chaire. — Tout cela est d'une grande vérité ; mais je ne vois pas à quoi cela revient. — J'étais comme vous, monsieur, je ne le voyais pas non plus ; à la fin je crois l'avoir trouvé. Thérèse voudrait, qu'au lieu des récompenses que votre seigneurie me promet, et qui viendront ou ne viendront pas, vous me donnassiez, pendant le temps que je serai à votre service, ce qu'elle appelle une espèce

de gage, comme qui dirait *tant par mois*; que ce soit peu, que ce soit beaucoup, c'est égal, parce que la poule pond sur un œuf, plusieurs *peu* font un *beaucoup*; et puis suffit de gagner quelque chose, pour être sûr de ne pas perdre. Cela n'empêchera point que, si vous trouvez l'occasion de me glisser une île dans la main, je ne l'accepte, comme de raison, et je la rabattrai de mes gages; nous serons toujours à même de faire ce petit compte, et Thérèse sera contente.

Je commence, reprit don Quichotte, à vous comprendre, ami Sancho; et je ne demanderais pas mieux que de remplir les intentions de votre femme, si j'avais trouvé dans une seule histoire de chevalier errant un exemple d'un écuyer à *tant par mois*. Je les ai toutes lues avec grand soin; je n'y ai vu que des écuyers servant leurs maîtres pour le plaisir de les servir, et attendant sans se plaindre que leur bonté les récompensât: pour rien au monde je ne voudrais déroger à cette antique coutume. Si cet espoir vous suffit, partons ensemble, j'en serai charmé; s'il ne vous suffit pas, Sancho, restez dans votre maison; nous n'en serons pas moins bons amis: et ne craignez pas pour cela que je manque d'écuyers;

le colombier fourni de grains attire bientôt les pigeons ; bonne espérance vaut mieux que médiocre possession ; et l'on laisse aller le fretin pour courir après les carpes. Je ne vous dis ceci, mon enfant, que pour vous prouver que, dans un besoin, je saurais aussi dire des proverbes.

Sancho, tout triste et tout pensif, écoutait en se grattant la tête. Il avait cru d'abord que son maître frémirait à la seule idée de le perdre ; la tranquillité de don Quichotte dérangeait tous ses calculs. Le bachelier Carrasco, suivi de la gouvernante, arriva dans ce moment. Il court embrasser don Quichotte ; et d'une voix élevée : O fleur de la chevalerie, dit-il, lumière brillante des enfans de Mars, honneur et gloire de la nation espagnole ! puisse le Dieu tout-puissant qui veille sur les héros confondre les envieux qui tenteraient de mettre des obstacles à ta troisième campagne ! puissent leurs projets coupables retourner à leur confusion ! Regardant alors la gouvernante stupéfaite de ce début : Ce n'est pas la peine, lui dit-il, que vous récitiez davantage l'oraison de sainte Apolline ; je reconnais que le destin, plus fort que nous, ma chère dame, veut que le grand don Quichotte

consacre de nouveau son bras invincible à la défense des opprimés. Si j'apportais le moindre retard à cette mission sublime, ma conscience en serait chargée. Courage donc, brave et beau don Quichotte ! rentrez dès demain, dès aujourd'hui même, dans cette route de l'honneur ; et si quelque chose vous manque, si votre écuyer ne peut vous suivre, me voici prêt à le suppléer.

Don Quichotte se retournant alors vers Sancho : Eh bien ! dit-il, penses-tu que je manquerai d'écuyers ? Tu l'entends, ami ; le voilà ce fameux bachelier Carrasco, ce favori des muses de Salamanque, cet aigle de nos écoles, le voilà qui veut s'exposer aux intempéries de l'air, à la faim, à la soif, à tous les périls, pour suivre, comme simple écuyer, les traces d'un chevalier errant ! A Dieu ne plaise que j'enlève aux lettres celui qui doit faire leur gloire, et que je prive les sciences de leur plus digne soutien ! Non, non, seigneur Carrasco, demeurez dans votre patrie pour l'illustrer, pour l'éclairer ; je serai content du premier écuyer qui voudra me suivre lorsque Sancho m'aura quitté. Jamais je ne vous quitterai, reprit Sancho en fondant en larmes ; si vous avez la bonté de vouloir tou-

jours de moi, je ne demande pas mieux que d'aller avec vous. Je ne suis pas de ceux dont on dit : Quand le pain est mangé, bon soir la compagnie. Tout le monde sait dans notre village que les Pança ne sont point des ingrats. Quand je vous ai parlé de gages, c'était pour plaire à ma femme, qui, lorsqu'elle a quelque chose dans la tête, fait le diable à la maison. Mais voilà qui est fini, je serai le maître une fois. Elle aura beau crier, je serai plus fort, et je lui montrerai qu'elle est ma femme. Tout est dit, monsieur, je ne demande rien, je me contente de ce testament dont vous m'avez déjà parlé : arrangez seulement la chose de manière qu'on ne puisse revenir là-dessus, et mettons-nous en chemin ; je vous servirai tout aussi bien que monsieur le bachelier, qui vient là s'offrir on ne sait pourquoi.

Notre chevalier tendit la main à Sancho, qui la baisa. La réconciliation étant faite, il fut décidé que don Quichotte partirait avant trois jours. Carrasco lui promit un casque qu'un de ses amis possédait. La gouvernante et la nièce eurent beau dire des injures à ce maudit bachelier, s'arracher les cheveux, s'égratigner le visage, don Quichotte et Sancho firent tous leurs préparatifs. Le surlendemain, vers la fin

du jour, ils montèrent, l'un sur Rossinante, l'autre sur son âne fidèle, et prirent ensemble la route du village du Toboso. Le bachelier les accompagna quelque temps : lorsque la nuit fut venue, il embrassa notre héros, le pria de lui donner de ses nouvelles, et s'en revint plein de joie annoncer au curé et au barbier que don Quichotte était parti.
